

Questions d'ordre social

Exercice d'apprentissage par la découverte 27: Introduction à la question du travail des enfants

Les planteurs doivent comprendre pourquoi et comment travailler dans le secteur agricole peut à la fois être dangereux et risquant aussi bien pour les adultes que pour les enfants. Apprendre comment les enfants peuvent être involontairement exposés aux risques dans les plantations de cacaoyers et dans le secteur agricole en général, permettra aux planteurs d'identifier les activités dangereuses desquelles doivent être exclus les enfants et d'employer les alternatives au travail des enfants disponibles dans leurs communautés.

Objectifs

- Identifier les dangers et les risques dans les cacaoyères pouvant être préjudiciables à la santé et à la sécurité des enfants
- Sensibiliser les participants sur les causes et les conséquences (économiques, physiologiques, physiques, psychologiques, sociales, émotionnelles) du travail des enfants sur ces derniers, les familles, les communautés et les pays
- Identifier les alternatives au travail des enfants

REMARQUE : Cet exercice peut être fait séparément ou comme faisant partie de l'exercice du calendrier cultural (agricole).

Matériels

- Un tableau de conférence et du papier
- Marqueurs

Procédure

Demander aux participants si jamais ils ont eu ou entendu parler d'un accident ou alors, s'ils sont conscients des risques liés à la culture du cacao. Choisir deux ou trois d'entre eux pour faire-part de leur expérience. Relever les réponses sur les papiers de conférence.

Demander au groupe de répertorier les activités liées à la cacaoculture.

Répartir les participants en petits groupes. Amener chaque groupe à travailler sur deux ou trois activités et fournir les informations suivantes en rapport avec ces activités:

- Personne ou groupe impliqué
- Outils et matériels employés
- L'activité est-elle dangereuse ou non ?
- Pourquoi l'activité est-elle dangereuse et quelle est la personne ou le groupe le plus vulnérable
- Identifier les alternatives ou ce qui peut être fait pour réduire le danger

Activités	Personnes ou groupes impliqués	Outils ou matériels employés	Dangereux ou pas dangereux ? Pourquoi dangereux ?	Le groupe le plus vulnérable	Alternatives

Amener chaque groupe à présenter ses résultats à l'ensemble des participants. Si l'exercice est convenablement réalisé, les enfants doivent ressortir comme le groupe le plus vulnérable. Débattre sur les risques éventuels auxquels sont exposés les enfants pendant les activités citées, à savoir les dangers physiques, émotionnels voire psychologiques qu'ils courent.

Introduire le concept du travail des enfants, ses causes et ses conséquences en mentionnant ce qui suit :

- La différence entre les tâches légères ou ponctuelles exécutées par les enfants comme élément de leur formation à la vie (socialisation) et le travail des enfants.
- À cause des accidents, les taux de compensation peuvent être élevés si les enfants sont employés. Comment la productivité peut être affectée si elle dépend des enfants.
- Le travail des enfants est interdit aussi bien par les lois internationales que nationales.
- Les producteurs de cacao pourraient rencontrer des difficultés à commercialiser leurs produits à cause de l'initiative mondiale contre le travail des enfants
- Notre objectif est d'avoir du cacao sain et de bonne qualité sans travail des enfants.
- Si quelqu'un est au courant ou rencontre un cas de travail des enfants, il faut en informer les autorités compétentes.

Questions guides pour la discussion

1. Pourquoi certaines personnes emploient-elles leurs enfants dans les cacaoyères ?
2. Connaissez-vous des cas où des enfants travaillent dans les cacaoyères? Quels sont les conséquences sur les enfants ?
3. Qu'est-ce qui peut être fait pour éviter le travail des enfants dans les cacaoyères ?

Version: Octobre 2004

Exercice d'apprentissage par la découverte 28: Le transport de lourdes charges par les enfants dans la production du cacao

Dans les zones rurales en Afrique, porter les charges fait partie de la vie quotidienne. Les planteurs peuvent ne pas être conscients que lorsque les enfants portent des lourdes charges, ils courent le risque de détruire leur fragile organisme encore en pleine croissance. L'objectif du présent protocole est de les sensibiliser sur les dangers auxquels ils exposent les enfants en leur faisant porter des lourdes charges, et de les encourager à trouver d'autres moyens de transport.

Objectifs

- Sensibiliser les participants sur les effets négatifs du transport de lourdes charges sur les enfants
- Mettre au point des méthodes appropriées permettant aux planteurs d'identifier les charges que les enfants de moins de 15 ans peuvent porter en toute sécurité
- Étudier les alternatives pour réduire ou éliminer le transport des charges par les enfants

Matériels

- Tableau (papier) de conférence
- Marqueurs
- Objets de différents poids (2, 5, 10 kg)
- Étude de cas

Procédure

Lire l'étude de cas présenté ci-dessous (plusieurs fois si nécessaire) en s'assurant que tous les participants comprennent. L'on peut également demander aux participants de raconter l'histoire.

Étude de cas

Il y avait un planteur de cacao nommé Chef Adeniyi qui avait un fils de 8 ans appelé Kolawole. Un jour, le Chef Adeniyi, accompagné de son fils, alla dans sa plantation pour la récolte du cacao. Après la récolte et l'écabossage, le Chef Adeniyi chargea les fèves dans deux sachets de 50 kg chacun. Il porta l'un des sachets et donna l'autre à son fils. Bien que le sachet de cacao fut trop lourd pour Kolawole, il ne se plaignit pas puisque son père, bien que chef, portait un autre sachet. Il se sentit aussi, par respect, dans l'obligation d'obéir à son père.

Kolawole ne se plaignît pas au moment où il se battait avec la lourde charge. Quelque temps après cet incident, la nuque de Kolawole commença à lui faire mal. Toujours sans se plaindre, il continua à aider son père à porter les lourdes charges de fèves de cacao. Quelque temps après, un jour, pendant qu'il portait une charge, Kolawole s'effondra. Rapidement, le Chef Adeniyi jeta sa charge, porta le garçon et se pressa de l'amener à la clinique. Le docteur examina Kolawole et se rendit compte qu'il avait subi une lésion de la colonne vertébrale. Après cet accident, Kolawole ne pouvait plus marcher et utilise désormais les béquilles. Kolawole a 20 ans aujourd'hui et marche toujours avec les béquilles.

Utiliser les questions guides pour mener une discussion de cette étude de cas, particulièrement la question du port de lourdes charges par les enfants et ce qui peut être fait.

Présenter les différents poids. Introduire la question du travail léger effectué par les enfants et de l'exploitation des enfants pour montrer que le transport des charges par les enfants passe du travail léger à l'exploitation des enfants quand la charge est trop lourde pour l'enfant.

Questions guides pour la discussion

- Quel était le rôle du père dans l'histoire ?
- Quelle était l'expérience de l'enfant dans l'étude de cas ?
- Connaissez-vous des expériences semblables ?
- Selon vous, qu'est-ce qui peut être fait pour éviter de tels incidents?
- Quelles leçons avez-vous tiré de cette histoire ?
- À quel âge les enfants doivent-ils être amenés à porter des charges? Pourquoi ?
- Quelle charge maximale un enfant de moins de 12 ans ou de plus de 15 ans peut-il porter ?
- Quel type d'objet l'enfant peut-il être autorisé à porter ?
- Quelles alternatives peuvent être adoptées pour éviter le transport de lourdes charges par les enfants ?

Version: Juin 2004

Exercice d'apprentissage par la découverte 29: Utilisation des pesticides et autres produits chimiques par les enfants dans des cacaoyères

Le plus souvent, les planteurs considèrent les pesticides (cide veut dire tuer) comme « un remède » pour les plantes, sans toutefois comprendre que les pesticides peuvent être dangereux pour leur santé et leur bien-être. L'objectif de ce protocole est d'enseigner aux planteurs que, tout en étant très efficaces dans la lutte contre les insectes nuisibles, les pesticides constituent des poisons et par conséquent, sont dangereux pour l'homme. La compréhension de ce fait essentiel permettra aux planteurs de se protéger et d'apprécier la raison pour laquelle les enfants ne doivent pas intervenir dans la pulvérisation des pesticides, ni même être proches des endroits où les pesticides sont utilisés.

Objectifs

- Sensibiliser les participants sur les dangers que courent les enfants impliqués dans la préparation, le chargement et l'application des pesticides ainsi que dans la manipulation et l'entretien des appareils de pulvérisation
- Expliquer les effets de l'application des pesticides et autres produits chimiques sur la santé et la sécurité des enfants
- Discuter des mesures de protection appropriées pour les planteurs et les enfants

Matériels

- Tableau (papier) de conférence
- Marqueurs
- Étude de cas

Procédure

Demander aux participants de décrire comment ils utilisent, appliquent et conservent les pesticides (matériels utilisés, type de produits, fréquence). Pour chaque activité, demander qui est impliqué en prenant en considération les activités spécifiques exercées par les enfants et les âges correspondants. Porter toutes les réponses sur le tableau de conférence.

Lire l'étude de cas présenté ci-dessous (plusieurs fois si nécessaire) en s'assurant que tous les participants comprennent. On peut aussi demander aux participants de réciter l'histoire.

Étude de cas

Moussa est propriétaire d'une cacaoyère. Il a deux enfants: Wandja est âgé de 8 ans et Seydou de 15 ans. Après l'école, les deux enfants avaient l'habitude d'aider leur père à épandre les pesticides dans la cacaoyère. Un jour, en mélangeant et appliquant des pesticides, quelques gouttes du produit sont entrées dans les yeux des deux garçons.

À l'âge de 12 ans, Wandja commença à avoir des difficultés à lire au tableau noir. Le docteur a dépisté qu'il avait des problèmes d'yeux et perdait la vue progressivement. Wandja était obligé d'abandonner les études pour rester à la maison.

Après ses études universitaires à l'âge de 24 ans, Seydou a décidé de présenter le concours d'entrée dans la Police afin de devenir Officier de Police. Il fut admis à l'examen écrit mais lors de la visite médicale, le docteur constata qu'il avait des problèmes de vue. Ce problème remontait à l'époque où il était en contact avec les pesticides. Seydou s'est donc vu refusé l'entrée à l'école de Police. Par conséquent, il est retourné au village afin de partager son malheur avec les membres de sa famille et sa communauté.

À l'aide des questions guides, faciliter une discussion sur l'étude de cas et généralement sur l'utilisation des pesticides par les enfants.

Questions guides pour la discussion

1. Que pouvez-vous dire à propos de l'étude de cas et du rôle joué par chaque acteur ?
2. Quelles leçons pouvez-vous tirer de cette histoire ?
3. Comment est-ce que les pesticides pénètrent le corps de l'homme ?
4. Pourquoi les enfants sont-ils les plus vulnérables aux risques liés à l'application des pesticides ?
5. Quelles mesures de sécurité doivent-on prendre durant l'application et le nettoyage des appareils de pulvérisation afin de réduire les effets négatifs des pesticides ?
6. Quelle comparaison pouvez-vous établir entre ce qui est arrivé dans l'étude de cas et vos propres expériences ?
7. Qu'est-ce qu'on peut faire d'autre pour empêcher l'application ou le nettoyage des appareils de pulvérisation par les enfants ?

Version: Octobre 2004

Exercice d'apprentissage par la découverte 30: L'emploi des outils tranchants par les enfants dans les activités de cacaoculture

Les habitants des zones rurales considèrent la machette et autres outils agricoles tranchants comme partie intégrante de leur vie quotidienne et l'utilisent pour différents usages. Cependant, les outils tranchants utilisés dans la production du cacao sont potentiellement dangereux lorsqu'ils sont employés par les enfants.

Objectifs

- Identifier les risques et les dangers associés à l'utilisation des outils tranchants par les enfants dans la production du cacao
- Examiner des alternatives à l'emploi des outils agricoles tranchants par les enfants

Matériels

- Tableau de conférence
- Marqueurs
- Étude de cas

Procédure

Lire l'étude de cas présentée ci-dessous (plusieurs fois si nécessaire) en s'assurant que tous les participants comprennent. On peut également demander aux participants de raconter l'histoire.

Étude de cas

Âgé de 9 ans, Adjobi est le fils d'Assielou, un planteur de cacao. Il utilise la machette depuis l'âge de 6 ans pour désherber et nettoyer la plantation. Assielou, confiant de l'apparente habileté de son fils à bien utiliser l'instrument, demande à Adjobi de l'aider à décajouter le cacao. En travaillant, Adjobi se blesse ; la machette lui coupe deux veines à la main et il perd beaucoup de sang. Adjobi ne peut plus utiliser cette main normalement.

Faciliter la discussion en utilisant les questions guides.

Questions guides pour la discussion

- Quel commentaire pouvez-vous faire sur cette histoire ?
- Que pensez-vous du rôle du père, Assielou, dans cette étude de cas ?
- Que pensez-vous de ce qui est arrivé à Adjobi?
- Quelles leçons avez-vous tiré de cette histoire ?
- Pour quelles autres tâches les enfants utilisent-ils des outils tranchants dans la production du cacao ?
- Quels autres outils moins dangereux les enfants peuvent-ils employer aussi bien pour l'écabossage que pour d'autres tâches dans la production du cacao ?

Version: Novembre 2004

Exercice d'apprentissage par la découverte 31: Susciter la prise de conscience sur le VIH/SIDA

Le VIH/SIDA affecte un grand nombre d'Africains des zones rurales. Cette maladie est entrain de prendre de l'ampleur dans le domaine agricole en général et pourrait influencer négativement la production du cacao dans l'avenir. Il est de la responsabilité de chacun de veiller à ce que les planteurs soient informés sur cette pandémie et sachent comment s'en protéger.

Objectif

Susciter la prise de conscience au sujet du VIH/SIDA et de la manière dont cette maladie peut affecter la production du cacao aujourd'hui et dans l'avenir.

Matériels

- Tableau (papier) de conférence
- Marqueurs
- Étude de cas

Procédure

Lire l'étude de cas présentée ci-dessous (plusieurs fois si nécessaire) en s'assurant que tous les participants comprennent. On peut également demander aux participants de raconter l'histoire.

Étude de cas

Ngozo, un planteur de cacao de 45 ans, vit avec sa femme Binta, âgée de 30 ans, et 3 enfants ayant entre 6 et 14 ans. Son village est situé sur la route nationale menant à la capitale et constitue un important point d'escale pour les camions transportant les marchandises entre la capitale et les autres régions du pays. En raison du grand nombre de chauffeurs de camion qui font escale dans le village, il y a de nombreuses prostituées. Ngozo apprend des conversations avec des amis dans les bars qu'il y a une nouvelle maladie dans le village appelée SIDA qui tue des gens. Les rumeurs circulent dans le village au sujet de cette maladie. Certains disent qu'on peut l'attraper par la piqûre des moustiques ; d'autres disent qu'on l'attrape en partageant un verre ou de la nourriture avec une personne qui a la maladie ; tandis que d'autres encore disent qu'en regardant simplement une personne on peut dire si elle a la maladie ou non. Plusieurs personnes dans le village pensent que le SIDA est causé par la sorcellerie.

En 2001, Binta est allé passer 6 mois dans son village pour s'occuper de sa mère malade. Durant son absence, Ngozo se sent seul et sympathise avec une jeune femme du village nommée Marie. Après un certain temps, Ngozo commence à coucher avec Marie, et cela jusqu'au retour de Binta. La vie continue comme d'habitude pendant quelques années. En 2003, Ngozo commence à souffrir d'étranges maladies telles que des éruptions cutanées et des blessures à la bouche. Les médecins du coin sont incapables de soigner cette maladie. À la même période, Binta annonce qu'elle est enceinte. Ngozo, très inquiet, se rend à la ville la plus proche pour avoir des soins médicaux. À l'hôpital, on lui dit qu'il a le SIDA. Ngozo est choqué. Il rentre à la maison et à contrecœur met sa femme au courant de cette situation. Ngozo devient de plus en plus faible jusqu'à ce qu'il soit incapable de cultiver son champ de cacao. Il découvre que son amie Marie a aussi le SIDA. Binta met le bébé au monde mais constate qu'il n'est pas bien portant. Lorsqu'elle se rend à l'hôpital, on lui dit que le bébé a le SIDA. Binta est aussi séropositive bien qu'elle n'ait aucun symptôme. Elle rentre à la maison et passe tout son temps à s'occuper de son mari et de son bébé malades et à se battre pour rassembler assez d'argent pour nourrir la famille. La plantation de cacao est abandonnée à cause du manque de main-d'œuvre. Finalement, Ngozo meurt à l'âge de 49 ans.

Faciliter la discussion sur l'histoire en employant les questions guides. À la fin de la session, renseigner les participants sur les lieux où ils pourront obtenir plus d'informations sur le VIH/SIDA.

Questions guides pour la discussion

1. Avez-vous entendu parler du VIH ou du SIDA ? Quel est le nom local ?
2. Qu'est-ce que le VIH? Qu'est-ce que le SIDA ? Quelle est la différence entre le VIH et le SIDA ?
3. Comment attrape-t-on le SIDA ?
4. Comment pensez-vous que Ngozo a attrapé le VIH/SIDA? (discuter et relever les idées)
5. Comment les gens peuvent-ils se protéger contre le VIH/SIDA? Les condoms sont-ils disponibles dans ce village ?
6. Quels sont les symptômes du SIDA ?
7. Si quelqu'un attrape le SIDA, que doit-il faire ?
8. Quel comportement devons-nous avoir envers une personne qui a le SIDA ?

9. Ngozo aurait-il pu vivre longtemps avec la maladie ? Comment ?
10. D'après le récit, quelles conséquences le VIH/SIDA peut-il avoir pour nos familles, nos enfants et notre communauté ?
11. En tant que communauté, que pouvons-nous faire pour lutter contre cette maladie ?

Version : Février 2004

Exercice d'apprentissage par la découverte 32: Carte des zones à risques du VIH/SIDA

Le VIH/SIDA touche actuellement un grand nombre d'Africains des zones rurales. Cette maladie a des répercussions négatives sur l'agriculture en général et pourrait influencer négativement la production du cacao dans l'avenir. L'élaboration d'une carte des zones favorables aux rapports sexuels non protégés et autres comportements à risques dans un village constitue un moyen efficace de faire prendre conscience et d'aider à la prévention de la maladie.

Objectifs

- Sensibiliser les participants sur les comportements à hauts risques et les pratiques susceptibles d'encourager la transmission du VIH/SIDA et d'autres maladies sexuellement transmissibles.
- Élaborer un plan d'action visant à mettre fin à la propagation du VIH/SIDA, un plan susceptible d'être présenté aux autorités locales ou aux agents de développement pour une mise en pratique par la communauté toute entière

REMARQUE : Ce protocole devrait être utilisé avec celui de l'étude de cas sur le VIH/SIDA.

Matériels

- Tableau (papier) de conférence
- Marqueurs

Procédure

Avant le début de l'exercice, il faut tenir une discussion sur les causes du VIH/SIDA et les types de comportement qui favorisent la contamination par le virus, en utilisant par exemple le protocole « Susciter la prise de conscience sur le VIH/SIDA ». Il faudra également faire comprendre que l'objectif de l'exercice est d'identifier les zones dans le(s) village(s) des participants où il existe ces types de comportements qui amènent les gens à contracter la maladie.

Répartir si possible, les participants en tranches d'âge et/ou par sexe de sorte qu'il y ait au moins deux groupes. Demander à chaque groupe de dessiner une carte de son village. Cette carte devrait faire ressortir les lieux publics les plus fréquentés. Si les participants proviennent de villages différents, il faudrait les répartir en groupes suivant le sexe ou les tranches d'âge, ou alors amener les gens de plusieurs villages à former un groupe. Au cas où les membres du

groupe proviennent de villages différents, ils peuvent s'entendre et dresser la carte du village le plus représentatif du coin.

À l'aide des questions guides, amener les participants à discuter et à dresser la liste des lieux et des situations qui sont favorables à la propagation du VIH/SIDA à travers les rapports sexuels non protégés, ainsi que les pratiques culturelles telles que la scarification, la circoncision et l'excision. Les participants devraient dessiner les lieux sur la carte et indiquer les comportements ou pratiques spécifiques de chaque lieu.

Discuter des contraintes liées au changement de comportement à hauts risques au niveau des groupes. Inviter les participants à proposer des solutions et à identifier les types de soutien indispensable au succès de ces solutions.

Demander à chaque groupe de présenter sa carte à l'ensemble des participants et élaborer un plan d'action à l'aide d'un calendrier.

Un ou plusieurs participants doivent prendre la responsabilité de présenter le plan d'action aux responsables locaux et/ou aux programmes locaux travaillant sur le VIH/SIDA.

Questions guides pour la discussion

1. Comment le VIH se transmet-il ?
2. Quels comportements ou pratiques favorisent-ils la transmission du VIH ?
3. Où, dans nos villages, ces comportements ou pratiques responsables de la transmission du VIH ont-ils lieu ?
4. Que devrait-on faire afin de réduire les comportements à hauts risques ?
5. Qui sont ceux qui devraient être impliqués dans les efforts visant à réduire les comportements à hauts risques ?
6. Comment pouvons-nous mettre sur pied un plan de réduction de la propagation du VIH/SIDA dans notre région ?

Version : Février 2004

Dynamique de groupe et exercices de stimulation

Exercice d'apprentissage par la découverte 33: Brigade d'eau

Objectif

Démontrer l'importance de la coopération

Durée

45 minutes, période de discussion comprise

Matériels

- Deux bassines
- Deux grands seaux en plastique
- Eau

Procédure

Répartir les participants en deux groupes égaux. Aligner les membres de chaque groupe à une certaine distance de la bassine placée entre les deux groupes.

Jeu n° 1

Mettre 6 litres d'eau dans la bassine située au milieu des deux groupes.

Donner l'instruction suivante aux deux groupes:

« Vous devez, à l'aide de vos mains, passer l'eau d'une personne à l'autre. La dernière personne la verse dans le seau de l'équipe. Chacun doit rester là où il se trouve et ne doit passer l'eau qu'à celui ou à celle qui se trouve immédiatement à côté de lui ou d'elle. À la fin de ce jeu, l'équipe qui aura la plus grande quantité d'eau dans son seau aura gagné».

Commencer le jeu tout en vous rassurant que personne ne triche. Il n'y a pas de temps imparti. Il faut laisser les équipes passer l'eau jusqu'à ce que la bassine centrale soit vide.

Mesurer la quantité d'eau des trois seaux pour déterminer le vainqueur. L'équipe dont le seau a la plus grande quantité d'eau est déclarée gagnante.

REMARQUE : Habituellement, les équipes versent beaucoup d'eau pendant qu'elles se disputent une source commune (l'eau de la bassine centrale). Démontrer ceci à tous les participants.

Jeu N° 2

Garder les mêmes équipes que précédemment. Cette fois, donner à chaque équipe sa propre bassine contenant 3 litres d'eau. Une fois encore, donner l'instruction suivante :

« Vous devez, à l'aide de vos mains, passer l'eau d'une personne à l'autre. La dernière personne à la recevoir la verse dans le seau de l'équipe. Chacun doit garder sa position et passer l'eau à celui ou celle qui se trouve immédiatement à côté de lui/d'elle. À la fin du jeu, l'équipe qui aura la plus grande quantité d'eau dans son seau aura gagné».

Une fois encore, commencer le jeu tout en vous rassurant que personne ne triche. Une fois que les bassines centrales sont vidées par les deux équipes, mesurer l'eau puisée par chaque équipe puis annoncer le vainqueur.

Montrer la différence de quantité d'eau puisée dans les seaux lors de deux jeux. Demander aux participants la différence entre le premier et le deuxième jeu.

Questions de mise au point

1. Pourquoi la quantité d'eau dans les seaux lors du second jeu est-elle supérieure à celle des seaux lors du premier ?
2. Quelle était la différence de temps entre le premier et le second jeu ?
3. Y avait-il des limitations de temps dans les deux jeux ?
4. Pourquoi les participants se sont-ils précipités lors du premier jeu et se sont maîtrisés peut être plus lors du second ?
5. Pourquoi l'équipe gagnante a-t-elle gagné ? Les membres se sont-ils organisés avant le jeu ou ont-ils eu un meilleur esprit d'équipe ou ont-ils mieux coopéré ? Y avait-il un équilibre de sexe ? De quel sexe sont les membres de l'équipe gagnante ? Pourquoi ?
6. Le jeu nous donne-t-il une leçon sur la manière dont les ressources naturelles telles que la forêt primaire proche des zones cacaoyères pourraient être conservées ?
7. Ce jeu nous donne-t-il un enseignement sur la coopération et sur la manière dont les planteurs de cacao peuvent s'entraider ?

Version: Juin 2004

Exercice d'apprentissage par la découverte 34: Différences de perception: L'histoire de Serwa

L'éducation informelle de l'adulte fait face à un problème : les différences dans la perception et la transmission de l'information entre les hommes. Cela est dû aux différences d'âge, de sexe, de religion et d'ethnie et au caractère unique de chaque individu. Dans l'organisation des écoles paysannes, il est important que les facilitateurs et les participants reconnaissent ces différences ainsi que leurs implications dans l'apprentissage.

Objectif

Apprécier les différences qui interviennent dans la façon dont l'information est perçue et ses implications dans l'apprentissage des sujets complexes tels que la lutte intégrée.

Matériels

- Tableau(papier) de conférence
- Marqueurs
- Récit
- Papier

Procédure

Demander à sept volontaires de lire à haute voix les sept paragraphes suivants, qui constituent l'histoire de Serwa.

L'histoire de Serwa

Il était une fois une jeune femme appelée Serwa. Serwa n'avait que 19 ans et elle était très belle. Elle était aussi très pauvre. Elle habitait dans un village au bord d'une grande rivière. Elle était fiancée à un jeune homme appelé Mensah, qui habitait dans un autre village sur l'autre rive de la rivière. La rivière était large, rapide avec beaucoup de crocodiles.

Un jour, Serwa apprit que Mensah était très malade et qu'il pouvait même mourir. Elle devint très angoissée. Serwa aimait beaucoup Mensah et voulait rester à ses côtés car il était malade et pouvait mourir.

Alors, elle descendit à la rivière, où se trouvait un bac. Un homme au nom de Yaro conduisait le bac. Lorsque Serwa lui dit qu'elle voulait traverser la rivière, Yaro lui demanda de payer 500 cedis, Serwa lui répondit qu'elle ne disposait pas de 500 cedis à ce moment précis, mais qu'elle les paierait plus tard. Yaro refusa.

Alors, Serwa le supplia de la prendre parce que Mensah, son fiancé, était très malade et pouvait mourir. Une fois de plus Yaro refusa. Peu de temps après, Yaro accepta d'aider Serwa à traverser la rivière à une seule condition : elle devait d'abord coucher avec lui.

Très bouleversée par la situation, Serwa rentra au village se demandant ce qu'il fallait faire au juste. Sur le chemin de retour, elle rencontra son cousin Baba, à qui elle raconta l'histoire. « Cela ne me concerne en rien », lui répliqua-t-il. « C'est ton problème à toi. Ne m'implique pas dans cette affaire. Je ne veux rien avoir à faire dans tout cela ». Après ces paroles, Baba s'en alla, laissant Serwa troublée.

Serwa ne savait pas quoi faire. Elle détestait l'idée de coucher avec Yaro, mais elle aimait tellement Mensah et pensait qu'elle ne le reverra plus jamais si sa maladie devait l'emporter. De toute façon, elle tenait à traverser la rivière pour voir Mensah. Alors, elle se rendit finalement chez Yaro et coucha avec lui. Il l'aida donc à traverser la rivière et elle fila très rapidement chez Mensah.

Une fois chez Mensah, Serwa lui offrit des soins et le surveilla. Peu de temps après, Mensah se sentit mieux et hors de danger. Après un bout de temps, il demanda à Serwa comment elle avait traversé la rivière et surtout où elle avait trouvé l'argent pour payer le passeur. Serwa révéla donc à Mensah ce qui s'était passé entre Yaro et elle. Furieux, Mensah gronda Serwa et la traita de tous les mauvais noms pour avoir couché avec Yaro. Il lui annonça qu'il ne l'épouserait jamais et lui ordonna de quitter sa maison pour toujours.

Serwa s'en alla toute malheureuse et descendit encore vers le bac. Pendant qu'elle s'y rendait, elle rencontra son voisin Nana. Elle lui raconta toute l'histoire. Il fut courroucé par ce qu'il avait entendu. Il fila immédiatement chez Mensah, le tira de son lit de malade et le tabassa correctement.

Fin de l'histoire

Après avoir lu l'histoire, énumérer les cinq personnages de l'histoire sur un papier de conférence et demander à tous les participants de classer les personnages en fonction de leurs traits moraux des meilleurs aux pires, sur un bout de papier. Collecter cinq de ces classements et les porter sur le papier de conférence.

Questions de mise au point

1. Que constatons-nous à propos des classements ? (Insister qu'il n'y a aucune réponse juste)
2. Qu'est-ce qui explique les différences dans le classement ?
3. Quelles leçons avez-vous tiré de cet exercice ?
4. À partir des leçons tirées, quelles sont les implications pour les discussions importantes lorsqu'il y a une réponse juste ?

Version: Octobre 2003

Exercice d'apprentissage par la découverte 35: Les objets du collectionneur

Objectif

Susciter une prise de conscience sur l'importance de la planification, de la collaboration et de la créativité dans un travail collectif

Matériels

De petits bouts de papier portant les listes des objets à collectionner (voir ci-dessous)

Durée

20-25 minutes

Procédure

Répartir les participants en petits groupes d'égal nombre de membres (de préférence 5 à 6 personnes par groupe). Les groupes vont rivaliser dans la collecte d'une liste d'objets dont certains pourraient être difficiles voire impossibles à trouver. Une liste par exemple pourrait comprendre les objets suivants:

- Une cabosse de cacao atteinte par la pourriture brune
- Une poignée de terre saine
- Une coque de cacao
- Une carte du village
- Une araignée
- Un sachet de fongicide vide
- Une feuille de cacaoyer atteinte de mirides
- Un chapeau en paille
- Un balai
- Une montre
- Un panier

Cette liste devrait être élaborée à l'avance.

Expliquer la procédure du jeu. Les groupes ont au maximum 10 minutes. Toutefois les groupes ayant fini tôt recevront des bonus. Lorsque la procédure est bien comprise, distribuer les listes aux groupes pour qu'ils commencent le jeu.

Après que tout le monde ait fini, vérifier les objets qui ont été réunis et attribuer des points pour les objets justes. Des points supplémentaires devraient être attribués pour la créativité – par exemple une carte de village dessinée par le groupe lui-même. Le groupe ayant obtenu le plus de points dans la rapidité, l'exhaustivité et la créativité est déclaré gagnant.

Questions de mise au point

1. Quelles stratégies votre groupe a-t-il utilisées pour répartir les tâches et collecter les objets?
2. Lesquelles des stratégies ont bien marché et lesquelles n'ont pas bien marché ?
3. Que pourrons-nous retenir de cet exercice ?

Version : Novembre 2004

Exercice d'apprentissage par la découverte 36: Chuchoter un message

Objectifs

- Démontrer comment les messages sont altérés lorsqu'ils sont transmis
- Susciter une discussion sur les facteurs qui influencent la communication

Matériels

- 2 feuilles de papier
- 1 stylo

Procédure

Écrire un message ayant trait au thème de l'école paysanne sur un bout de papier. Ne le montrer à aucun participant avant l'exercice. Exemple de message:

« Une bonne définition de lutte intégrée contre les pesticides devrait mettre l'accent sur l'approche écologique de la lutte contre les parasites et la manière intégrée d'appliquer toutes les techniques de lutte disponibles »

Les participants sont répartis en groupes de 5 à 8 personnes et alignés devant un tableau de conférence. La première personne dans le rang reçoit la carte sur laquelle est porté le message et le chuchote à la personne suivante. Il est interdit de poser des questions ou de demander que le message soit répété. Cette dernière chuchote ce qu'elle a entendu à la personne suivante qui le transmet à son tour à la suivante dans le rang jusqu'à ce que la dernière personne reçoive le message. À l'aide d'un marqueur, la dernière personne reproduit le message sur le tableau (papier) de conférence.

Une fois l'exercice achevé par tous les groupes, comparer les résultats obtenus par les groupes avec le message original.

Questions de mise au point

1. Quelle quantité d'informations a été perdue à chaque transmission?
2. Comment peut-on améliorer la communication afin que l'information ne se perde pas ?

Version: Mars 2003

Exercice d'apprentissage par la découverte 37: Le saboteur

Objectif

Créer une stratégie de groupe pour reconnaître et venir à bout du sabotage. (comportement qui peut être nuisible au groupe)

REMARQUE : Peut être utilisé comme un exercice de dynamique de groupe ou exercice de stimulation

Durée

15 minutes au plus selon la durée des réactions

Matériels

- Tableau (papier) de conférence
- Marqueurs

Procédure

Les participants sont divisés en trois. Dans chaque sous-groupe, ils doivent remplir trois rôles – le locuteur, l'auditeur et le saboteur. Le locuteur et l'auditeur se tiennent l'un en face de l'autre, tandis que le saboteur peut se déplacer tout au tour. On demande au locuteur de décrire quelques aspects de leur travail ou de leur vie à l'auditeur. On demande au saboteur d'essayer de saboter (c'est-à-dire de perturber) la discussion de manière non-violente.

Les saboteurs qui tournent autour peuvent se déplacer entre les groupes. Ceux-ci peuvent être le facilitateur en plus des autres qui ne font pas partie des groupes.

Après deux minutes, demander aux participants de changer les rôles. Changer les rôles encore après deux autres minutes, puisqu'il est important pour les participants d'avoir l'opportunité de jouer tous les trois rôles. Chacun doit savoir ce qu'on ressent quand on est saboteur ou saboté.

Discuter de l'exercice à l'aide des questions de mise au point. Sur le tableau de conférence, expliquer comment s'y prendre avec les saboteurs.

Cet exercice et cette discussion pourraient surtout être utiles s'il y a dans le groupe des membres particulièrement perturbateurs. Ce genre d'exercice pourrait leur donner l'occasion de réfléchir sur leur comportement et pour le

groupe de développer les moyens pouvant permettre de venir à bout de la perturbation.

Cependant, le plus important c'est qu'il introduit dans tout le groupe la notion de sabotage, tout en se focalisant sur les stratégies permettant d'y remédier. Il est probable que pendant les activités de l'école paysanne, les participants puissent s'auto-discipliner sans aucune aide du facilitateur. Toute interruption sera saluée par les appels de « sabotage ».

Questions de mise au point

1. Que ressentait-on à être saboteur ou saboté ?
2. Était-il facile ou difficile de troubler la conversation ?
3. Quels sont les différents types de saboteurs que vous avez rencontrés lors de l'exercice ou par le passé? Parmi les exemples on note la dominance, la rigidité, les interruptions (réponses/questions), plaisanterie et jeux, la grossièreté, le silence, la prise de parole avec enthousiasme et la distraction physique par agitation.
4. Comment avez-vous ou pouvez-vous faire face aux saboteurs ?
5. De quelles manières les groupes peuvent-ils s'y prendre avec les saboteurs ? Quelques exemples : les ignorer poliment, interruption polie/claire ; arrêter la discussion, en parler (publiquement ou personnellement) ; avouer et ajourner, détourner l'attention – former les sous-groupes ou définir les tâches, utiliser un saboteur pour le débat ; demander de l'aide aux autres ; l'admettre, s'en aller.

Version: Janvier 2004

Exercice d'apprentissage par la découverte 38: Un problème épineux

Objectif

Démontrer aux participants que les groupes capables de résoudre leurs propres problèmes ont plus de succès que s'ils étaient dirigés par les étrangers.

Durée

10-15 minutes

Matériels

Aucun

Procédure

Choisir un, deux ou trois participants pour jouer le rôle des dirigeants. Il leur est demandé de rester à côté (loin des distances d'écoute) pendant que le facilitateur donne les instructions au reste du groupe.

Jeu N° 1

Répartir le reste des participants en 1 à 3 groupes. Leur demander de se tenir par les mains en formant un cercle et de s'attacher en un nœud aussi enchevêtré que possible. Ils ne doivent à aucun prix lâcher les mains les uns des autres.

Demander aux participants de suivre littéralement les instructions du dirigeant et de ne pas se faciliter la tâche en faisant ce qui ne leur est pas demandé.

Une fois le nœud complet, demander aux dirigeants de rentrer et de défaire le nœud en l'espace de trois minutes en utilisant des instructions verbales seulement.

Demander aux dirigeants de se tenir les mains derrière le dos. Ils ne sont pas autorisés à toucher le groupe, mais uniquement à donner des instructions verbales.

La première tentative ne réussit généralement pas et quelquefois, aboutit à un nœud plus complexe.

Jeu N° 2

Maintenant, reprendre l'exercice avec les dirigeants qui participent à la création du nœud. Lorsque le nœud est prêt demander simplement aux participants: « Sortez vous-mêmes du nœud seuls ».

Questions de mise au point

1. Le deuxième processus de détachement est souvent plus rapide. Pourquoi ? Comment cela s'applique-t-il au monde réel ?
2. Que nous enseigne le jeu sur le rôle des « étrangers/dirigeants » et de ceux qui sont dans le nœud ?
3. Qu'est-ce que l'exercice nous enseigne sur l'efficacité des « étrangers/dirigeants » dans l'organisation des gens ?

Version: Mai 2004

Exercice d'apprentissage par la découverte 39: Le dilemme du prisonnier

Objectif

Démontrer que les groupes peuvent développer des stratégies de coopération ou de concurrence en explorant la confiance, les effets de la trahison de confiance, les effets de la concurrence et le processus de développement de la coopération.

Durée

Environ 60 minutes

Matériels

- Stylos
- Papier

Procédure

Répartir les participants en un nombre pair d'équipes. Expliquer que l'objectif du jeu est pour chaque équipe de maximiser son score.

Les équipes sont mises par paires (une équipe A contre une équipe B). Il leur est demandé de ne pas communiquer l'une avec l'autre équipe de quelque manière que ce soit (verbalement ou non), excepté quand on le leur demande. Elles peuvent discuter entre elles du choix entre la stratégie rouge ou la stratégie bleue. Les stratégies Rouge ou Bleue sont écrites sur des cartes différentes que chaque équipe reçoit. Dire aux équipes le nombre de points qu'elles vont obtenir dans les situations décrites ci-dessous.

On joue dix manches dans lesquelles chaque équipe choisit entre la stratégie Rouge ou la stratégie Bleue. Fixer un temps limite ou trois minutes pour chaque manche. Quand le temps imparti à une manche arrive à son terme, elle lève la carte appropriée pour que chacun puisse voir la décision prise par l'équipe.

À la fin de chaque manche, les scores de chaque équipe sont identifiés et marqués selon que :

- Les deux groupes choisissent le rouge- les deux marquent 2 points
- Les deux groupes choisissent le bleu – les deux marquent 1 point
- Un groupe choisit le bleu et l'autre le rouge – le bleu marque trois points et le rouge 0.

Aux quatrième et huitième manches, les membres des équipes ont la permission de se concerter.

Après la 10^{ème} manche, on calcule le score final et fait une mise au point.

Commentaire

Le résultat normal consiste à ce que les deux équipes s'entendent pour choisir le rouge afin d'obtenir le maximum de points, et ensuite l'une ou les deux jouent le bleu. Les tricheurs marquent trois points et l'équipe qui reste avec le rouge obtient zéro. Les équipes vont ainsi essayer de tricher en premier. Il y a deux scénarios : (1) la confiance entre les équipes diminue progressivement jusqu'au point où chaque équipe est déterminée à induire l'autre en erreur et à tricher, ou (2) la confiance est renforcée et fixée par une sorte d'accord mutuel.

À la fin, l'entraîneur compare les scores de chaque équipe, le total des scores du couple et le score général. Le score maximum de chaque équipe est de 30 points (si elle choisit le bleu chaque fois et l'équipe adverse choisit toujours le rouge) ; le score maximum total du couple est de 40 points (si chaque groupe choisit le rouge à chaque fois). Les variations dans ce jeu consistent seulement à avoir deux équipes qui envoient des représentants pour les négociations aux 4^{ème} et 8^{ème} manches et pour annoncer que les scores seront doublés à ces étapes.

Version: Janvier 2004

Exercice d'apprentissage par la découverte 40: Le carré de corde

Objectifs

- Découvrir comment un groupe travaille en tant que groupe pour réaliser une tâche difficile
- Montrer comment des gens assument différents rôles dans un groupe

Durée

20-30 minutes

Matériels

Une corde nouée de manière à former un cercle suffisamment grand pour contenir la moitié des membres du groupe, chacun tenant la corde avec ses deux mains.

Procédure

Répartir les participants en deux groupes: le groupe des observateurs silencieux et celui de ceux qui forment le carré. Former un cercle au sol avec la corde. Demander au groupe de ceux qui forment le carré de se tenir en cercle tout autour de la corde. Les observateurs devraient rester à l'écart et regarder en silence.

Demander au groupe qui forme le carré de prendre la corde à deux mains. Leur demander de fermer les yeux et tourner en cercle tout en tenant la corde de sorte qu'ils deviennent quelque peu désorientés. Demander ensuite au groupe de former un carré parfait avec la corde (les yeux toujours fermés). Les membres du groupe peuvent se parler entre eux (dans une autre version de ce jeu, ils peuvent garder le silence). L'autre groupe devrait observer l'évolution du jeu sans faire de commentaires. Changer les rôles des groupes et puis faire le point.

Questions de mise au point

C'est un exercice potentiellement émouvant et très révélateur des différents types d'acteurs qui constituent le groupe, y compris les chefs d'équipe et les saboteurs. Il y a toujours trop de dirigeants. Utiliser les questions suivantes pour faire ressortir ces points :

1. Qui s'est senti frustré ?
2. Les instructions données par les autres membres du groupe étaient-elles claires ?
3. Comment avez-vous réagi face aux ordres ou aux demandes contradictoires ?
4. Qui a pris les devants ? Pourquoi ? Quand ?
5. Qui a joué le rôle d'intermédiaire ?
6. Qui est resté silencieux ?
7. Qui a examiné et évalué les ordres venant des autres ?

L'objectif n'est pas de rendre l'évaluation personnelle, mais de montrer les potentialités des membres du groupe et de montrer comment ils coopèrent avec et sans succès dans l'accomplissement d'une tâche difficile.

Version : Novembre 2004

Exercice d'apprentissage par la découverte 41: Former les rangs

Objectifs

- Encourager les participants à se connaître un peu plus par rapport aux caractéristiques physiques et personnelles
- Encourager la collaboration au sein du groupe

Durée

10 minutes

Matériels

Aucun

Procédure

Les participants forment deux groupes. Si le nombre de participants est impair, le groupe le plus petit devra être complété par l'un des facilitateurs.

Le facilitateur explique les règles du jeu et s'assure que chacun les a comprises. Les règles sont les suivantes :

Les deux groupes se mettront en compétition pour voir lequel peut former le rang plus rapidement en fonction des caractéristiques personnelles ou physiques suivant les instructions du facilitateur.

Après avoir cité les caractéristiques et donné des instructions sur la façon de former le rang (si par exemple la caractéristique est la taille, s'aligner du plus petit au plus grand), le facilitateur comptera lentement jusqu'à 10. Si un groupe forme le rang avant que le facilitateur n'atteigne 10, les participants devraient s'accroupir ou lever leurs mains (s'entendre sur le geste à faire) pour signaler qu'ils ont fini la tâche. Le facilitateur contrôle le premier groupe ayant terminé pour voir si la séquence qu'ils ont faite est correcte.

Le groupe qui s'est aligné le plus rapidement et avec peu d'erreurs est déclaré vainqueur.

Questions de mise au point

1. Pourquoi le groupe gagnant a-t-il gagné ?
2. Qui est devenu le chef dans chaque groupe ?
3. Quelle leçon avez-vous tiré de cet exercice ?

Version : Novembre 2004

Exercice d'apprentissage par la découverte 42: Suis moi

Objectif

Stimuler

Durée

5 minutes

Procédure

Demander aux participants de se lever et d'imiter tous vos mouvements. Tendre les bras vers l'avant et commencer à battre des mains, d'abord lentement, puis à vitesse croissante jusqu'à ce que chacun applaudisse de façon mécanique. Ensuite arrêter brusquement. Noter le nombre de participants qui continuent d'applaudir.

L'exercice peut être répété en applaudissant par-dessus la tête ou avec d'autres mouvements.

Questions de mise au point

1. Pourquoi certaines personnes ont-elles continué d'applaudir lorsque la personne qu'elles imitaient avait arrêté de le faire ?
2. Pourquoi ces gens ne pouvaient-ils pas imiter exactement ?
3. Quelle conclusion peut-on tirer de cet exercice ?

Version : Novembre 2004

Exercice d'apprentissage par la découverte 43: Desserrage de la corde

Objectif

Attirer l'attention sur les stratégies de résolution des problèmes

Durée

15 minutes

Matériels

Autant de cordes d'un mètre de long que de participants.

Procédure

Couper une corde d'une longueur d'un mètre et faire des boucles à chaque extrémité. Les boucles devraient être suffisamment grandes pour que la main puisse y passer.

Demander aux participants de former des couples et donner deux cordes à chaque couple. Chaque participant devrait passer ses deux mains par les boucles de la corde, mais de manière à ce que les deux cordes du couple se croisent et les partenaires soient attachés.

Les deux paires devraient essayer de se libérer sans toutefois enlever la corde de leurs mains. Si un couple réussit, lui demander de montrer la solution aux autres.

Question de mise au point

1. Quelle leçon avez-vous tiré de ce jeu ?

Version : Novembre 2004

Exercice d'apprentissage par la découverte 44: Dessiner une maison

Objectif

Susciter la prise de conscience sur la collaboration et le contrôle de processus au sein d'un groupe

Durée

10-20 minutes

Matériels

- Tableau (papier) de conférence
- Marqueurs

Procédure

Demander aux participants de se mettre en paires. Les deux partenaires de chaque groupe devraient tenir le même marqueur de manière à pouvoir dessiner ou écrire ensemble.

Demander aux partenaires de chaque groupe de dessiner une maison et d'en donner un titre sur une feuille de papier.

Questions de mise au point

1. Quels étaient vos sentiments et réactions pendant l'exercice ?
2. Quels sont les facteurs qui ont facilité ou rendu difficile le dessin et l'écriture ?
3. Que pouvons-nous retenir de cet exercice? Aviez-vous par le passé, eu à vivre de tels sentiments ou réactions dans la réalité ? Quelles difficultés rencontrons-nous généralement dans un travail de groupe ?

Version : Novembre 2004

Exercice d'apprentissage par la découverte 45: Les allumettes

Objectifs

- Faire à ce que chacun se rende compte de la valeur de sa contribution
- Encourager une attitude d'écoute lors des discussions

Durée

Selon votre choix. Toutefois, déterminer le temps avant de commencer

Matériels

Utiliser trois à six objets (tels que les allumettes ou les bouchons) pour chaque participant.

Procédure

Donner à chaque personne le même nombre d'objets dont le total dépend du temps imparti. Proposer un sujet de discussion. Chaque fois que quelqu'un s'adresse au groupe, les partenaires mettent leurs objets au centre. S'il n'ont plus d'objets, ils ne peuvent pas parler.

Commentaire

Puisque chaque remarque a la même importance, les intervenants doivent d'abord évaluer leur contribution et s'assurer que celle-ci en vaut la peine de par sa valeur intrinsèque et sa pertinence. Sachant que chaque intervenant a fait une évaluation, les autres sont plus susceptibles d'écouter, même s'il y a un danger que les autres membres plus préoccupés par la décision d'intervenir ne soient pas du tout attentifs.

Une alternative au fait de mettre les allumettes au centre consiste pour chaque intervenant à donner une bûchette d'allumette à la personne à qui l'on s'adresse.

Version: Janvier 2004

Exercice d'apprentissage par la découverte 46: Le jeu de l'oreiller

Objectifs

- Rendre une discussion plus ordonnée et encourager l'écoute
- Présenter les rôles joués par les participants dans une discussion

Durée

Le jeu n'a pas de durée précise car celle-ci est fonction de la discussion

Matériels

Un objet souple et doux à l'instar d'un coussin, d'un oreiller, d'un pull-over en boule ou d'un rouleau de papier journal que l'on peut facilement passer ou lancer.

Procédure

Le groupe peut se tenir debout ou s'asseoir en cercle pour discuter d'un sujet précis. Demander aux participants de prendre la parole si et seulement s'ils sont en possession de l'oreiller. Dans le cas contraire, ils devraient garder le silence et suivre ce qui se dit.

À la fin de son intervention, le participant transmet l'oreiller soit à une personne demandant la parole avec la main levée, soit à toute autre personne.

Les participants pourront aussi placer l'oreiller au centre du cercle par terre, de manière qu'il soit accessible à tous. Ceci pourrait exclure les personnes timides. D'autre part, si un participant reçoit l'oreiller et ne veut pas parler, il peut juste le faire passer à une autre personne.

Questions de mise au point

1. Que ressent-on lorsqu'on tient l'objet ?
2. Que ressentez-vous lorsque vous le recevez sans le demander et lorsque vous le demandez ?

Commentaire

Ceux qui avaient reçu l'oreiller sans le demander se seraient sentis gênés et obligés de participer.

Toutefois, le jeu encourage l'esprit d'écoute. Il donne aux membres timides du groupe l'opportunité de prendre la parole. Il permet aussi à ceux-là qui sont volubiles d'être conscient de la durée pendant laquelle ils prennent la parole, d'autant plus qu'ils ont l'oreiller. Une fois l'exercice devenu automatique, plusieurs groupes trouvent ce jeu très utile dans l'organisation des discussions au sein des groupes. Il exclut la nécessité d'un coordonnateur car les règles sont intégrées. Ceci aide souvent lors des sessions plénières suivantes, lorsque les participants se réfèrent au jeu de l'oreiller pour s'assurer que chacun a l'opportunité de s'exprimer.

Une autre possibilité consiste à permettre aux participants de tourner le dos à un locuteur si son discours devient ennuyeux ou sans objet. Il s'agit là d'un acte direct qui permet de stimuler la discussion pendant les sessions de restitution.

Version: Janvier 2004

Exercice d'apprentissage par la découverte 47: Retrouver son groupe (cris d'animaux)

Objectifs

- Démontrer le besoin des participants de se sentir acceptés
- Une manière divertissante de former des groupes
- Stimuler les participants

Matériels

- Bouts de papier, assez pour chaque participant
- Des stylos

Procédure

Avant la session de travail, répertorier les différents cris propres à chaque animal tel que le chien, le chat, le canard, le cochon et le coq. Répartir les bouts de papier en 5 ou 6 groupes. Ainsi, s'il y a 25 participants/bouts de papier, vous aurez 5 groupes avec chacun 5 bouts de papier. Attribuer un animal à chaque groupe et inscrire le nom de l'animal sur chaque bout de papier de ce groupe. Plier chaque bout de papier et les mélanger tous. Demander à chaque participant de ramasser un bout de papier.

À votre signal, demander aux participants de produire le cri de l'animal inscrit sur le bout de papier. Ils doivent prêter attention à ceux qui émettent le même son qu'eux et se joindre à eux. Continuer l'exercice lorsque chaque participant a trouvé son groupe.

Questions de mise au point

1. Avez-vous aimé le jeu ?
2. Comment vous êtes-vous sentis lorsque vous n'arriviez pas à trouver votre groupe ?
3. Pensez-vous que les participants voudront revenir à l'école paysanne s'ils ont le sentiment de ne pas y appartenir ?
4. Que pouvons-nous faire pour que les autres se sentent acceptés à l'école paysanne ?

Accepter toutes les réponses puisque cela encourage les participants à participer dans la discussion et se sentir respectés. Insister sur la nécessité pour les individus à appartenir à un groupe et à se sentir acceptés.

Version: Octobre 2004

Exercice d'apprentissage par la découverte 48: La chèvre du fermier

Objectifs

- Développer une conscience des comportements nécessaires à une communication productive au sein du groupe.
- Développer l'esprit de débat et les aptitudes de création de consensus

Matériels

- Tableau (papier) de conférence ou tableau noir
- Marqueurs ou barres de craie
- Ruban de masquage

Procédure

Écrire le problème (voir ci-dessous) sur le tableau de conférence et le lire à haute voix plusieurs fois à l'assistance. Demander aux participants de résoudre individuellement le problème, leur accordant 5 minutes pour cette tâche. Insister sur le fait qu'il existe différentes solutions au problème posé. Cependant, il n'y a qu'une seule bonne réponse au problème, sur laquelle tous les participants doivent s'accorder.

Le problème

Un fermier achète une chèvre à 10.000 cedis. Puis la vend à 20.000 cedis. Il la rachète plus tard à 30.000 cedis, et la revend de nouveau à 40.000 cedis.

La question est la suivante: le fermier a-t-il gagné ou perdu? S'il a gagné combien a-t-il gagné ? S'il a perdu, combien a-t-il perdu?

Demander les réponses des participants et les écrire sur le tableau de conférence. Tous ceux ayant la même réponse doivent se regrouper. Demander à chaque groupe d'expliquer et de convaincre les autres groupes que leur réponse est la bonne. Encourager les groupes à apporter les éclaircissements à leurs réponses. À la fin de la session, les participants devraient parvenir à un consensus comme réponse juste au problème.

Questions de mise au point

1. Pourquoi les participants ont donné des réponses différentes pour le même problème ?
2. Qu'avez-vous retenu de l'exercice ?

Version : Janvier 2004

Exercice d'apprentissage par la découverte 49: L'applaudissement WAO

Objectifs

- Stimuler les participants
- Montrer de l'intérêt pour un participant particulier

Procédure

Tous les participants tapent des mains ensemble: Pa-pa-papa-pa-Pa, puis crient : WAO. WAO.WAO. Répéter l'exercice 2 ou 3 fois

Version: Juin 2004

Exercice d'apprentissage par la découverte 50: J'ai un marteau

Objectifs

Stimuler les participants

Procédure

Apprendre cette chanson aux participants:

J'ai un marteau, un marteau, un marteau.
J'ai un marteau, puis un autre, qui devient deux (2)

J'ai un marteau, un marteau, un marteau.
J'ai un marteau, puis un autre, qui devient trois (3)

J'ai un marteau, un marteau, un marteau.
J'ai un marteau, puis un autre, qui devient quatre (4)

J'ai un marteau, un marteau, un marteau.
J'ai un marteau, puis un autre, qui devient cinq (5)

J'ai un marteau, un marteau, un marteau.
J'ai un marteau, puis un autre, qui devient six (6)

J'ai un marteau, un marteau, un marteau.
J'ai un marteau, puis un autre, qui devient sept (7)

Pendant qu'ils chantent, les participants font des démonstrations d'abord avec leurs mains, ensuite avec leurs jambes, leur tête, leur cou etc. au fur et à mesure que l'énumération des marteaux continue, jusqu'à ce que toutes les parties du corps soient impliquées.

Version : Novembre 2004

Exercice d'apprentissage par la découverte 51: Dans le lac hors du lac

Objectif

Stimuler les participants

Procédure

Les participants se tiennent dans un cercle et l'un d'eux joue le rôle de chef. Celui-ci explique aux autres qu'ils se tiennent sur les rives d'un lac. Il leur ordonnera de sauter dans et hors du lac pour éviter d'être mangés par les crocodiles.

Le chef crie « dans le lac », « hors du lac » rapidement, changeant à chaque fois l'ordre du commandement et ainsi durant plusieurs manches.

Les participants qui feront le contraire de l'ordre donné (par exemple sauter dans le lac lorsque l'ordre est de sauter « hors du lac ») se verront éliminés du jeu.

Ainsi, le jeu sera remporté par le participant qui restera seul en lice.

Version: Juin 2004

Troisième partie
Guide d'exécution des activités sur le terrain

La récolte sanitaire

- La récolte sanitaire consiste à supprimer toutes les cabosses malades. Son objectif est d'empêcher la propagation de maladies telles la pourriture brune.
- La récolte sanitaire doit être faite régulièrement. Commencer à inspecter les cacaoyères au début de la saison des pluies. Après 2 ou 3 jours de précipitations ininterrompues, chercher les cabosses présentant les symptômes de la pourriture brune. Parcourir la plantation de manière systématique pour s'assurer que tous les arbres sont inspectés.
- Enlever tous les fruits présentant les symptômes de la pourriture brune, de même que les vieilles cabosses (communément appelées « momies »). Veiller à enlever les cabosses n'ayant que quelques tâches car en quelques jours ces dernières vont commencer à former des spores et infecter d'autres cabosses
- Rassembler les cabosses hors du champ pour les brûler. Vous pouvez aussi utiliser les cabosses pour faire le compost si vous savez comment vous-y prendre. Ne pas enterrer les cabosses, car les maladies se propageraient à travers les éclaboussures dues aux eaux de pluie. Vous pouvez aussi pulvériser les cabosses infectées avec du fongicide avant de les enterrer afin de tuer les spores ou mettre les cabosses dans les sacs plastiques avant de les enterrer.

La suppression des gourmands

- Les gourmands sont de nouvelles branches qui poussent sur la tige de l'arbre ou sur des branches plus grosses. Les gourmands poussent vite et peuvent avec le temps, se transformer en de nouveaux troncs ou de nouvelles branches.
- Les gourmands doivent être supprimés parce qu'ils privent le cacaoyer de la nourriture, de l'eau et de l'énergie, ce qui réduit la production. Ils hébergent également des insectes nuisibles tels que les mirides.
- Supprimer régulièrement les gourmands et à n'importe quelle période de l'année. Ne pas leur permettre de grossir davantage.
- Parcourir votre plantation d'un bout à l'autre, en décidant du sort des gourmands sur chaque arbre.
- Couper les gourmands à leur base. À l'aide d'une machette tranchante, pratiquer une coupe « propre » à un angle.
- Lorsque la tige originelle n'est pas en bonne santé ou est endommagée, vous pouvez décider de laisser pousser un nouveau gourmand à la base de la tige abîmée pour qu'un nouveau tronc se développe et grossisse.
- Vous pouvez décider de laisser les gourmands si l'arbre a besoin de plus de branches. Un arbre a besoin de plus de branches lorsqu'il n'en a pas assez pour capter la lumière du soleil. Quand il y a peu de branches, une quantité importante de lumière solaire peut traverser la frondaison et atteindre le sol.

La suppression des mousses et épiphytes

- Généralement les mousses poussent sur les tiges et les branches de cacaoyer, précisément lorsque ces derniers sont vieux et qu'il y a trop d'humidité et d'ombrage dans la plantation.
- La mousse conserve l'humidité qui augmente les risques de pourriture brune et de chancre. La mousse empêche la floraison car elle recouvre l'écorce de la tige et de l'arbre, ce qui réduit le nombre de cabosses produites.
- On peut supprimer les mousses et les épiphytes des cacaoyers à tout moment de l'année, mais cela peut être plus facile en début de saison des pluies lors de l'élagage et du désherbage de la plantation.
- Les mousses doivent être enlevées en les raclant minutieusement à la machette ; veiller à ne pas blesser l'écorce de l'arbre. Utiliser également la machette pour supprimer les épiphytes, en veillant à ne pas blesser l'écorce de l'arbre.
- Il est également possible de lutter contre les mousses en pulvérisant du chlorure de sodium ou d'autres herbicides à des doses et applications recommandées.
- Expérimenter les solutions salées ou autres pour voir si les mousses disparaissent. Préparer une solution salée au taux de 1/10 en mélangeant 10 verres d'eau à 1 verre de sel. Verser le mélange dans un pulvérisateur et arroser les tiges et branches recouvertes de mousse.

La suppression des guis/Laurentus

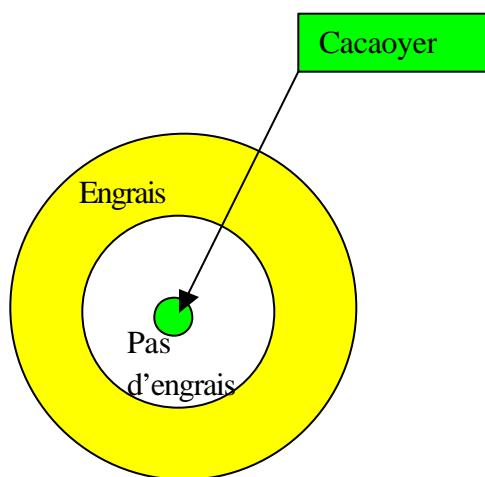
- La suppression des guis/laurentus est préférable pendant la saison de leur floraison lorsqu'ils sont plus faciles à repérer.
- Dans une plantation très infestée, la suppression des guis doit se faire chaque année jusqu'à un niveau tolérable.
- On peut se servir de la machette pour couper les plants de guis sur les jeunes cacaoyers. Pour supprimer les jeunes guis, un crochet (une petite faucille) fixé à une longue perche peut faire l'affaire. Par contre, pour les vieux guis, un ébrancheur est nécessaire. Le problème se pose avec les grands arbres car même avec un ébrancheur, il est impossible d'atteindre les plants de gui.

Où appliquer les engrais au sol

Le meilleur endroit où épandre l'engrais est dans un cercle à environ 75 cm de la tige de l'arbre (voir schéma ci-dessous). Les racines du cacaoyer mature qui absorbent les éléments nutritifs et l'engrais sont situés à environ 75 cm de la tige. Les racines se propagent à peu près dans les mêmes limites que la couronne de l'arbre.

Pour plusieurs planteurs, la zone la plus indiquée pour épandre les engrais se situe près de la tige, ce qui n'est pas vrai. Si vous observez les racines du cacaoyer, vous constaterez que près de la tige il n'y a qu'une seule racine longue et épaisse qui s'enfonce dans le sol, parfois sur quelques mètres. Cette racine (la racine pivotante) ne présente pas de petites racines fines (radicelles) à la surface pour absorber la nourriture (éléments nutritifs) et l'engrais.

Schéma indiquant la zone où épandre l'engrais



Fabrication du compost

Matériels

- Importante quantité de matière végétale sèche et fraîche
- Terre arable
- déjections animales ou vieux compost
- Cendre de bois et poudre de charbon de bois
- Plusieurs bidons d'eau

Procédure

Choisir un site non loin de l'endroit où le compost sera utilisé. S'assurer qu'il est à l'abri du vent, de la pluie et du soleil, car le tas de compost ne doit être ni trop chaud ni trop sec.

Mesurer une surface d'un mètre et demi à deux mètres de large sur n'importe quelle longueur convenable en fonction de la quantité de matériau disponible. On doit pouvoir travailler sur le tas de compost sans toutefois marcher dessus.

Remuer la terre à l'endroit où le compost sera fabriqué. Le matériau doit être en contact direct avec la terre arable. Il est préférable de creuser une tranchée superficielle d'environ 30 cm de profondeur. La couche de terre arable obtenue sera utilisée dans la fabrication du compost. Par conséquent, il faut la poser à côté de la tranchée.

Commencer par une première couche constituée de matériaux végétaux durs comme les tiges de maïs et les branchages d'arbustes découpés en petits morceaux. Cette couche doit avoir environ 30 cm d'épaisseur.

La seconde couche, d'environ 10 cm d'épaisseur, doit être constituée des déjections ou du vieux compost. Épandre une légère couche de terre arable de manière à recouvrir ces composants. Ne pas mettre trop de terre et n'utiliser que de la terre arable.

La troisième couche, d'environ 15 à 20 cm d'épaisseur, doit être constituée de végétaux verts : herbe verte, branchages et ordures ménagères. Si vous avez de la cendre de bois, épandre une certaine quantité sur les végétaux verts. S'il n'y en a pas, utiliser la terre arable. Ajouter de l'eau en utilisant un arrosoir ou tout autre récipient approprié.

Ajouter d'autres couches en suivant le même ordre (matériaux végétaux durs, compost usé, terre arable, végétaux verts, cendre ou terre arable et enfin eau). Reprendre le même processus jusqu'à ce que le tas atteigne une hauteur entre 1 et 1,5 mètre. Un tas de compost réussi à des côtés verticaux et une surface plane. Si vous disposez d'une grande quantité de matériau, vous pouvez alors confectionner plusieurs petits tas de compost d'environ 2 m de longueur.

Compléter le tas de compost avec une couche finale de 10 cm de terre arable. Couvrir tout le tas avec de l'herbe sèche ou des branches pour favoriser la conservation de l'humidité. Le tas a besoin d'être humide et non mouillé.

Vérifier régulièrement le processus de compostage, en enfonçant un bâton sec dans le tas suivant un certain angle. Retirer régulièrement le bâton du tas pour vérifier s'il est chaud (ce qui indique que le processus de compostage se poursuit encore normalement) ou s'il est humide. C'est le bâton qui vous indique si le tas de compost est encore humide. Si le bâton est sec, ajouter de l'eau sur le tas.

Utiliser aussi le bâton pour vérifier la présence d'un champignon communément appelé « crochet de feu » (fire fang). Le crochet de feu détruit le compost dès qu'il est sec. Il fait blanchir le bâton. Si vous constatez cela, ajouter immédiatement de l'eau au tas.

Au bout d'environ trois semaines, les matériaux du tas doivent en principe être décomposés. Vous le remarquerez à la froideur du bâton. Il est alors temps de remuer le tas.

En remuant, veiller à ce que la couche du fond se retrouve au-dessus du tas. Ceci est très important, d'autant plus que la décomposition des couches du fond est plus lente que celle des couches du dessus. Pendant que vous remuez, ne pas ajouter d'autres matériaux en dehors de l'eau si le « crochet de feu » (fire fang) a eu à se développer.

Le tas doit être remué pour une deuxième fois après une période de trois semaines. Il doit être humide et non mouillé. Utiliser le bâton pour vérifier l'évolution du processus de compostage. Si le bâton est froid, la décomposition est complète et le compost est prêt à être utilisé.

Le compost doit avoir l'odeur de la terre fraîche, aucune herbe, feuille, déjection animale ne doit être visible. Certaines tiges et brindilles de bois peuvent tout de même exister, étant donné que leur décomposition prend un peu plus de temps.

Si la saison des semis est encore loin, laisser le tas de compost sur place. Bien le conserver couvert et humide, mais pas mouillé. Le compost est mouillé lorsque l'eau coule d'une poignée qu'on serre fermement.

Appliquer le compost dans votre cacaoyère au début et à tout moment pendant la saison des pluies.

Il est conseillé de commencer un nouveau tas de compost en utilisant le compost venant d'un vieux tas.